



## JAMIN JOSEPH 29 SEPTEMBRE 1916

*Joseph Clément Eugène Marie JAMIN, né le 19 décembre 1896 à la Boissière de Montaigu, fils de Pierre François Eugène JAMIN, 47 ans, cultivateur, domicilié à la Métairie de l'Etang, à la Boissière de Montaigu et de Marie Célestine Armande Clarisse LIMOUSIN, son épouse, 26 ans, cultivatrice. Il est décédé célibataire.*

*Incorporé au 118<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie à compter du 8 avril 1915, arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 78991, soldat de 2<sup>ème</sup> classe.*

*Passé le 4 décembre 1915 au 151<sup>ème</sup> régiment d'Infanterie, arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 15306, soldat de 2<sup>ème</sup> classe.*

*2<sup>ème</sup> classe au 151<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie. Décédé le 29 septembre 1916 à Rancourt (80, Somme), âgé de 20 ans, tué par l'ennemi. Mort pour la France.*

### 151<sup>ÈME</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE

#### VERDUN

#### LES JOURS TRAGIQUES - 21 FÉVRIER-25 FÉVRIER 1916

#### ***Pourquoi l'armée allemande nous a trompés sur l'offensive sur Verdun ?***

*En fait, les Allemands ont réussi les deux fois à nous tromper :*

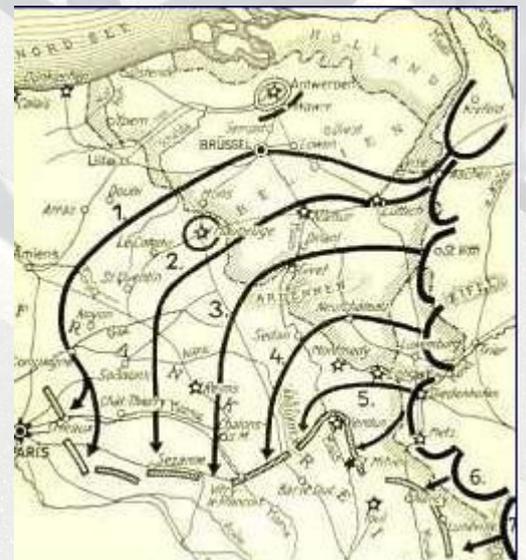
*En 1916, on les vit attaquer successivement le 5 janvier, en Champagne, à la cote 195 et à la butte de Tahure; le 10 janvier, encore en Champagne, au Mont-Têtu et à la Courtine (Main-de-Massiges); le 22 janvier, dans les Flandres, à Steenstraat : ils tentaient de franchir le canal de l'Yser; le 23 janvier, en Artois, entre le bois de Givenchy et Arras.*

*Le 24 janvier, ils bombardaient Nieuport, sur la côte de la Mer du Nord.*

*Du 29 janvier au 14 février, ils assaillaient, avec toutes apparences de vouloir mener les choses à fond, le secteur de Frise, dans la Somme.*

*Le 12 février, ils renouvelaient leur tentative de franchissement de l'Yser. Le même jour, à l'autre bout du front, ils attaquaient à l'est de Saint-Dié, pénétraient dans nos tranchées de Wissernbach.*

*Deux jours plus tard (14 février), ils déclenchaient un bombardement intense entre Reims et Soissons, la région la*



*plus vulnérable de notre front puisque, presque partout, ils y tenaient les positions dominantes et les observatoires, et que, là aussi, une partie de nos troupes aurait dû combattre avec une rivière à dos, l'Aisne, difficilement franchissable en tout temps, et de plus gonflée par les pluies en cette saison.*

*Enfin, le dimanche 20 février, pour la troisième fois, ils tentaient de franchir l'Yser.*

***Où allait se porter l'attaque principale?***

*Il était bien difficile de le prévoir.*

*Depuis le début de décembre, des indices inquiétants attiraient l'attention sur Verdun.*

*L'aviation, par ses photographies, par ses reconnaissances, signalait le développement inquiétant des voies de 60 centimètres derrière le front ennemi; l'activité insolite des gares de Conflans, Chambley, Baroncourt, Muzeray, Romagne-sous-les-Côtes, Vilosnes, Nantillois; les interrogatoires de prisonniers, les comptes-rendus de notre service de renseignements montraient que le Commandement adverse accumulait sur ce point les batteries, les munitions, les troupes.*

*Et parmi ces troupes figuraient des groupements d'élite, le XVIII Corps d'Armée; le XV<sup>e</sup> Corps de Metz, l'un des meilleurs de l'Armée allemande; enfin, le fameux III<sup>e</sup> Corps d'Armée, l'ancien Corps d'Alvensleben, recruté dans la vieille Marche et resté égal à sa réputation.*

*De plus, ainsi qu'il arrivait à la veille de toute offensive, des déserteurs franchissaient nos lignes. Ils confirmaient l'annonce d'une attaque prochaine dans le secteur.*

*Le 15 février, notamment, trois fantassins du 172<sup>e</sup> régiment d'infanterie (régiment du XV<sup>e</sup> Corps d'Armée) déclaraient que leur Corps devait attaquer sous peu. Il l'aurait déjà fait, n'était le mauvais temps (le début de février avait été très pluvieux).*

*Un ordre du jour de l'Empereur leur avait été lu la veille, annonçant la bataille que d'autres estimaient devoir être la dernière. « Nous allons prendre Verdun, la plus grande forteresse des Français; après, ce sera la paix ».*

*Et, cependant, le Commandement français conservait des doutes. Il lui paraissait difficile d'admettre que le Commandement ennemi voulût faire porter son effort principal sur Verdun.*

*Lui-même ne se rendait pas compte exactement de la faiblesse réelle de la position.*

*Il était confirmé dans ses doutes par l'absence de parallèles de départ.*

*Sur le front d'attaque présumé, les points où les tranchées adverses étaient en contact se trouvaient fort peu nombreux. Il n'y en avait guère que deux sur la rive gauche : Béthincourt et le bois de Forges, et trois sur la rive droite : le bois de Consenvoye, le bois des Caures et le Moulin-d'Ornes.*

*Partout ailleurs, pour aborder nos lignes, l'ennemi devait franchir six cents, huit cents mètres, en espace découvert.*

*Comment admettre qu'il lancerait son infanterie à l'assaut sans tracer, au préalable, des parallèles de départ, comme nous l'avions fait en Champagne en septembre 1915 ?*

# ARCHIVES PHOTOS



*LE 151<sup>ÈME</sup> R.I.*



côte du poivre juin 1916



transport de troupes par camion sur la voie sacrée



*LE BOIS FUMIN - TAVANES*

EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE

Nom : Jamin

Prénoms : Joseph Clément Eugène Surnoms : Marie

ÉTAT CIVIL.

Né le 19 Décembre 1896 à La Boissière de Fontaigne, canton de Fontaigne, département de la Vendée, résidant à La Boissière de Fontaigne, canton de Fontaigne, département de la Vendée, profession d' agriculteur

Fils de Eugène et de Suzanne Clarisse, domiciliés à La Boissière de Fontaigne, canton de Fontaigne, département de la Vendée

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Incorporé au 112<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie à compter du 8 avril 1915, arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le n° 1800, soldat de 2<sup>e</sup> classe. Passé le 4 Décembre 1915 au 151<sup>e</sup> Régiment d'infanterie arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 15306, soldat de 2<sup>e</sup> classe. Décédé le 29 septembre 1916 à Raucourt. Avis officiel du ministre de la guerre N° G. R. 6047 du 18 octobre 1916. Rayé des contrôles du corps le 30 septembre 1916.

SIGNALEMENT.

Cheveux	<u>noirs</u>	Visage	<u>ronde</u>
Yeux	<u>bleus</u>	Renseignements physiologiques complémentaires.	
Front.	Inclinaison	Taille : 1 m. <u>19</u> centim.	Taille rectifiée : 1 m. <u>cent.</u>
	Hauteur		
	Largeur <u>vertical</u>		
Dos	Base	Marques particulières.	
Nez.	Hauteur <u>vertical</u>		
	Saillie <u>vertical</u>		
	Largeur		